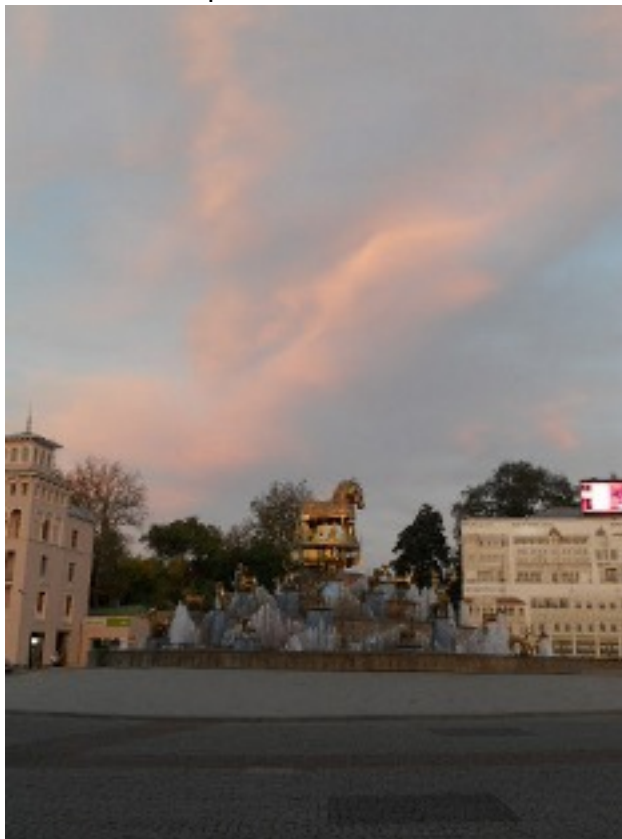


Bonjour a tous je vous avais laissés en Turquie, voici donc la suite de mes aventures palpitantes...



bon je vous avoue qu'il y aurait tellement de choses à raconter que je ne vais pouvoir tout mettre. Enfin pour les plus pressés les photos c'est par [LA](#) ! Donc comme vous le savez nous n'avons pas eu les visas pour l'Iran avec Coco et nous avons donc décidé de partir faire la Georgie. Après avoir opté pour un voyage en minibus avec les vélos vers la frontière (épique...) nous avons donc retrouvé la mer noire (enfin moi du moins). Bon la Georgie c'est spécial. Ambiance un peu russe, avec un alphabet assez déroutant... Les gens sont plutôt difficiles d'accès, pas facile de nouer des relations. Par contre dès qu'ils vous accueillent, vous mettez votre foie en peril : tord boyau obligatoire, quelle que soit l'heure de la journée (il manque juste le crapaud dans la bouteille...). Les paysages sont assez impressionnants : la Georgie c'est juste une énorme vallée entre deux chaînes de montagnes...

La première ville que l'on croise c'est Batumi, sorte d'énorme station balnéaire en plein développement avec du coup des immeubles assez déroutants. Ça rappelle un peu le côté moderne de Barcelone. Apparemment Donald Trump investirait là-bas...

Après Batumi l'ambiance est carrément tropicale. La région au-dessus de Batumi serait d'ailleurs l'une des plus humides du monde (nous n'avons pas échappé à la pluie en tentant vainement de rejoindre le Mistrala Parc).

C'est là que sur la route nous sommes tombés sur un premier guet-apens, avec un garage où le patron et les employés nous ont arrêtés pour nous faire goûter la poire locale et des fruits inconnus. Nous avons parlé de la France et découvert que les garagistes géorgiens sont fans de Mireille Mathieu et Joe Dassin (je n'ai pas fait de vidéo quand nous avons entamé Aux

champs-elysées tous en coeur après le troisième verre de poire...).

Quelques jours plus tard nous avons eu un autre traquenard ; un groupe de 4 russes a vélo venus de Saint Petersburg pour traverser la Georgie... De joyeux lurons tres tres sympas : Nikita Alex Anton et Dimitri. Nous nous sommes attablés et ils nous ont fait découvrir la Chacha, alcool national georgien, sorte de marc de raisin, dont ils avaient toujours une fiole sur eux...

Nous sommes maintenant cordialement invités a saint petersbourg notamment pour aller skier vers le cercle polaire... (Malheureusement nous les croiseront une semaine plus tard et ils s'étaient alors fait voler deux vélos, ce qui avait nettement terni l'ambiance...)

Nous n'étions pas au bout de nos peines ce même jour puisque le soir, après avoir trouvé un bivouac sympa, nous avons été réveillé par Anzori et Nika, deux paysans venus voir qui était venu planter la tente sur leur terrain... après avoir vu qu'ils avaient affaire a deux touristes endormis ils sont aussitôt partis chercher... 5 litres de vin maison, du pain maison et des pommes de terres... Autant vous dire qu'il n'était pas question de dormir avant d'avoir terminé les bouteilles et il a fallu négocier pour les empêcher d'aller en chercher deux autres...

Remis de nos émotions, nous avons été surpris de trouver encore des statues de Staline dans les parcs des villages en arrivant près de Gori... Avant d'apprendre que Staline était Georgien, né a Gori... Toute trace de l'ex Urss a donc disparu, mais Staline reste sacré dans cette ville (avec même un musée). A ce propos nous avons croisé sur la route de nombreuses usines abandonnées (comme dans de nombreux autres pays d'Europe de l'est). J'ai appris plus tard qu'après la chute du mur les russes s'étaient effectivement retirés des anciennes républiques soviétiques...en emportant toutes les machines des usines qui leur appartenaient...

C'est là que nous avons découvert une autre spécialité culinaire de la Georgie : les Katchapouris. Le nom n'est pas engageant mais c'est une sorte de pain rond et plat fourré au fromage. Impressionnant, vous trouvez des vendeurs de katchapouris tous les 10 mètres et tous les commerces en proposent. C'est très bon le premier jour. Le deuxième jour un peu moins et au bout d'une semaine on ne peut plus en avaler...

Nous sommes ensuite arrivés a Tbilissi, ou après avoir fait une halte dans un hôtel un peu Olé Olé (un hôtel normal avec une patronne assez sympa jusqu'à ce que nous allions le soir au restaurant de l'hôtel pour découvrir de charmantes jeunes filles assises chacune a des tables différentes en train d'attendre que le temps passe... ce doit être pour ça que ça s'appelle ainsi). Bon nous n'avons pas voulu explorer plus avant les spécialités Géorgiennes... (et non je n'ai pas pris de photos)

Heureusement nous avons ensuite atterri ensuite au BHM Hostel, une auberge de jeunesse tenue par Bahman, un patron très sympa et une ambiance auberge espagnole avec des israéliens, des polonaises, des soudanais, des russes.... excellent

Nous avons bien sympathisé avec Gad, un franco israélien qui se ballade autour du monde et qui peint à Tel Aviv. Il a notamment réalisé des reproductions quasi grandeur nature des tapisseries des dames à la licorne du musée de Cluny à Paris (près de Saint Michel). Et sa philosophie est de détruire ses tableaux après coup (sauf si quelqu'un les lui demande) car il est contre la vanité de l'homme qui lui fait essayer de laisser une trace de son passage sur terre... Bon j'ai essayé de le convaincre de sauver ses œuvres mais pas sur d'avoir été efficace.

Bon nous avons également sympathisé avec Sofia et Agneshka, deux polonaises très marrantes, qui bien sûr nous ont invités à Varsovie.

Après avoir hésité avec Coco sur le fait de pousser vers l'Arménie (qui apparemment est vraiment très jolie), nous avons été convaincus par la pluie incessante et avons décidé d'arrêter les frais : Coco rentre en France, je prends l'avion pour l'Inde avec Frida (mon vélo pour ceux qui ne suivent pas).

Après une journée passée à emballer les vélos, Coco a pu partir deux jours avant moi, et j'ai donc visité l'ancienne capitale Mtskheta (à 20 km de Tbilissi) en attendant mon départ. J'ai tout de même réussi à me faire ramener par un car scolaire, trop content de ramener un touriste avec les enfants hilares et des mères de famille aux petits soins pour moi (bon j'ai quand même eu droit à la vidéo de l'émission de chants de Noël en géorgien une heure durant...).

Ensuite ce fut donc le départ pour l'Inde, avec un vol via le Kazakhstan. Heureusement, le choc de l'arrivée en Inde a été amorti par l'accueil de Jacques (Merci le réseau de Catherine), qui vit à Delhi depuis 5 ans et travaille pour une ONG suisse sur la tuberculose et la Dengue. Et je ne me suis pas senti seul puisque chez Jacques il y avait aussi deux charmantes jeunes filles, Delphine et Elodie, étudiantes en école de commerce venues faire un stage (assez houleux le stage...). Et il y avait aussi, le monde est petit, Jean-Michel Jacquemin : c'est l'un des spécialistes français sur la catastrophe de Tchernobyl auteur de nombreux livres. Incroyable que venant de la CRIIRAD je tombe sur lui !!! Enfin là il est en Inde pour changer complètement de registre et reprendre un commerce mais ce n'est pas très facile...

Bon Delhi comme premier contact avec l'Inde, c'est forcément assez brutal. Heureusement le quartier de Jacques, Defence Colony, est un peu isolé du tumulte. Sinon pour l'image, Delhi ressemble à un énorme marché aux puces sur des kilomètres, avec une circulation hyperdense, pas mal de bruit et des odeurs parfois excellentes et parfois horribles. Enfin j'exagère car il existe des coins relativement calmes et même des parcs sympas.

La encore le choc a été amorti également par les rencontres de touristes en vadrouille explorant Delhi :

Ayalet,

charmante Israélienne amatrice d art qui m a permis de découvrir les peintures de la peintre Amrita Sher-Gil

Mary

des pays bas qui m a permis d oser rentrer dans le temple sikh de Sis Ganj : après un repas offert assis par terre avec des dizaines d indiens, vous pouvez admirer les groupes de musiciens qui se succèdent, genial,

Andreas

, suédois venu échapper a l hiver mais qui garde son bonnet a 30 degrés a l ombre,

Adam

, américain fan de myazaki...

avec eux j ai notamment assiste aux défilés de chars d un festival, je suis allé voir un film de bollywood (mais j ai été déçu).

En cherchant des accessoires de vélo j ai également fait la connaissance d un vendeur passionné (dont j ai mangé le nom) de la marque Firefox, qui m a donné pour mission de propager durant mon tour de l inde les pistes cyclables... et qui m a offert une nouvelle sonnette avec boussole, l autre ayant rendu l âme...

En tout cas j étais épaté : Apres quelques jours a Delhi on s habitue presque a tout ce tumulte, on prend le métro aux heures de pointes sans stress, on negocie le rickshaw systématiquement...

(d ailleurs en bon cycliste j ai bien sur demandé a rickshaw de conduire son tricycle et c est juste incontrôlable. Je ne sais pas comment ils font !)

En tout cas moi qui voulait ajouter une dimension spirituelle a mon voyage je n ai pas été déçu. Des le premier soir, Jacques a mis la barre tres haut avec une discussion philosophique sur des sujets aussi variés que :

l importance de vivre l instant présent, les raisons profondes de vouloir changer les autres (et la futilité de la démarche), la conscience et la manière d appréhender la vie... Une conversion a peine interrompue par la nuit et reprise au petit déjeuner...

Il faut dire que Jacques est un personnage assez incroyable avec un parcours de vie plutôt atypique (il a vécu dans de nombreux pays) et qui a des réflexions tres profondes sur la vie, issues d un cheminement personnel intense. Et il vous parle de sujets profonds ou graves toujours avec un énorme sourire et un regard pétillant... qui vous arrache des confessions sur votre propre parcours de vie et réflexions sur les relations humaines...

Enfin bref quand je lui ai parlé du fait que ce voyage a vélo était aussi l'occasion pour moi de faire le point, de me retrouver un peu seul avec moi même pour réfléchir, il m'a convaincu qu'il fallait que j'ajoute dans ma démarche un stage de méditation.

Vous me connaissez, ça n'a pas été très facile. Je suis plutôt cartésien et réfractaire aux démarches non conventionnelles. Mais il est fort le bougre et il a retourné mes arguments en me disant que justement la méthode qu'il me préconisait, la technique Vipassana, est justement une démarche cartésienne, pour apprendre à utiliser la méditation comme un outil, sans divinité ou folklore derrière et que ça ne coûtait rien que j'essaie pour me faire ma propre opinion... bref après une intense réflexion je me suis donc inscrit à un stage de méditation au centre Vipassana de Pushkar 7 jours plus tard. Il me restait donc une semaine pour rallier à vélo cette petite ville en passant par Jaipur (du coup j'avais prévu de descendre à Ajmer pour voir le Taj Mahal mais j'ai reorganisé mes priorités...)

J'ai donc quitté ma nouvelle petite famille de Delhi avec qui j'avais passé une excellente semaine pour reprendre la route. Inutile de vous dire que la sortie de Delhi à vélo fut hautement épique... Mais pareil on s'habitue finalement au bout de 30 kilomètres de circulation intense et de camions d'une taille incroyable...

En chemin vers Jaipur je suis tombé sur un pèlerinage à vélo de jeunes hindouistes qui roulaient pendant 4 jours pour rejoindre d'autres cyclistes venus de tout le Rajasthan dans un temple. Ils m'ont aussitôt offert l'hospitalité au temple dans lequel ils faisaient étape pour la nuit. Au programme un repas excellent et des tonnes de questions sur le vélo, la vie en France, etc...

Bon à part les arrêts au temple, pas facile de bivouaquer en Inde. Il y a du monde partout et le Rajasthan c'est très sec et rempli d'épineux. Résultat : 6 crevaisons du matelas gonflable et 2 crevaisons de pneus...

Georgie Inde

Écrit par Alain

Dimanche, 18 Novembre 2012 18:39 - Mis à jour Dimanche, 09 Décembre 2012 08:47



<http://indesindesilindia.com>
<http://blog.alain.blogspot.in/>